

Bibliothèque Publique Municipale de Beyrouth  
Association Assabil

# La plume à la main

Atelier d'écriture



Bachoura  
Année 2006

# Le mot du début...

L'atelier d'écriture qui se tient chaque lundi à 16h dans les locaux de Bachoura est né en parallèle du programme d'initiation à la lecture, mis en place par Assabil auprès de huit écoles publiques de Beyrouth. D'octobre 2005 à mai 2006, les deux bibliothèques municipales ont tenu lieu de bibliothèques scolaires, pour que les élèves puissent sortir des murs des établissements, connaître et emprunter des livres qui leur correspondent, effectuer des recherches de façon autonome. Les bibliothécaires se sont déplacées, avec leurs sacs remplis d'albums et de contes, afin que les plus jeunes sachent eux aussi que les livres ne se limitent pas aux recueils d'exercices, que l'apprentissage peut se faire dans la joie et que l'écrit est avant tout un moyen d'explorer le monde.

C'est parce qu'il est également moyen d'expression que les ateliers d'écriture ont été confiés à Nisrine, conteuse et magicienne qui a su partager son amour des mots et le plaisir d'écrire avec neuf jeunes filles de 12 ans. Ces textes sobres et touchants en disent long sur le quotidien des petites libanaises : ils révèlent leurs peurs, leurs blessures, mais surtout leurs espoirs, leurs rêves, leur curiosité et leur envie de vivre. Qui seront-elles dans dix ou vingt ans ? Où vivront-elles ? Que feront-elles ? On peut souhaiter que les ateliers leur donnent un peu de cette confiance qui permet de se réaliser en dépit des obstacles et du découragement ; que les rencontres humaines et littéraires en bibliothèque sont un avant-goût de la liberté qu'elles réclament et que, grâce à ces simples jeux d'écriture, elles auront un jour la possibilité de créer et de transmettre ce bonheur à leur tour. Merci Nisrine.

“Assabil”

# Ce livre est écrit par...

Abir  
Batoul  
Fatima  
Hanan  
Nassima  
Nour  
Roudayna  
Soubhié  
Zeinab

## Le trajet...

Je vais à la maison, je change mes habits. J'étudie ma leçon et je fais mes devoirs. Maman s'en va. Je sors. Je retrouve Batoul dans la rue à côté de la maison de Soubhié. Elle m'accompagne jusqu'à la maison de Soubhié où nous retrouvons nos camarades. Nous allons toutes à pieds à la Bibliothèque Publique à côté du Centre Ville. Roudayna et moi, montons les escaliers jusqu'au troisième étage. Nous frappons à la porte et nous rentrons à la Bibliothèque.

Nour

## L'oiseau-livre...

Le livre est comme le rectangle. Un rectangle qui contient des feuilles, des mots et des images. C'est une ligne fermée qui cache des secrets. Je prends les ciseaux, je coupe un tout petit morceau de la ligne là où elle fait un angle. De la petite ouverture, je pénètre dans le cœur du rectangle... et je découvre ses secrets !

Roudayna

Le livre est une voiture.

Un jour, je sors de la maison. Une voiture s'arrête à côté de moi. Elle me dit de monter. Alors, je monte. La voiture démarre. Elle passe dans des rues que je ne connais pas. Partout, il y a des murs avec des inscriptions. Mais, je n'arrive pas à les lire. La nuit tombe, alors la voiture allume ses phares et je peux lire ce qui est écrit.

Batoul

## Je me souviens...

Je me souviens du costume de l'école.  
Je me souviens du livre de français.  
Je me souviens du dessin de la mer du livre de français, une mer d'un bleu sale.  
Je me souviens de la leçon « L'amitié des deux chacals » que j'ai lue.  
Je me souviens de la maîtresse de maths, Madame Noha, elle était calme.  
Je me souviens de l'école « Makassed » où j'ai étudié pendant six ans.  
Je me souviens du cahier de classe où j'écrivais mes dictées.  
Je me souviens du moment où j'arrivais à l'école. Je pleurais beaucoup parce que je n'aimais pas l'école.  
Je me souviens de la directrice. Je l'aimais beaucoup parce qu'elle était gentille. Elle ne frappait pas les enfants.  
Je me souviens du théâtre de l'école. Il était immense.

Zeinab

## Intermède européen...

Quand j'écris « aider », il y a des gens qui coopèrent.  
Quand j'écris « différence », c'est un mot qui indique que les peuples en Europe sont différents.  
Quand j'écris « paix », c'est une union entre les gens.  
Quand j'écris « pays », il y a des peuples et des gens de toutes les confessions.  
Quand j'écris « respect », c'est le respect de tous les droits.  
Quand j'écris « traditions », c'est la dabké.  
Quand j'écris « union », c'est la paix entre les gens qui vivent ensemble.  
Quand j'écris « vivre ensemble », il y a des gens qui vivent en paix et toujours ensemble.

Fatima

# Acrostiches...

**L**e soir, il m'accompagne.  
**I**l est mon ami.  
**V**ivre avec lui est un plaisir.  
**R**angé dans la bibliothèque.  
**E**crit par un auteur que j'aime.

**H**appy Birthday !  
**A** Hanan  
**N**e mange pas trop de gâteaux, dit maman.  
**A**mis, pourquoi vous ne dansez pas ?  
**N**ous penserons à l'école plus tard.

Hanan

**L**es enfants jouent dans la cour.  
**I**ls aiment lire après le jeu.  
**R**estez à la maison, dit maman.  
**E**t lisez les histoires qui vous apprennent leurs secrets.

**S**ur la table, il y avait un livre de français.  
**O**n ne sait pas lire en français.  
**U**n soir, papa dit : tu ne sais pas lire en français ?  
**B**on ! Je vais t'apprendre le français.  
**H**é ! Je suis contente.  
**I**l est content lui aussi.  
**E**t depuis, je lis en français.

Soubhié

## Le réel...

Elle est rectangulaire. Il y en a plusieurs à la bibliothèque. Celle-ci est en bois bleu avec une vitre en verre assez épais et légèrement transparent. Elle s'ouvre et se ferme sur un monde de livres. Pour l'ouvrir et la fermer, il faut mettre la clé dans la serrure et tourner soit à droite, soit à gauche.

Nassima

Le livre est un joli objet où il y a des choses écrites. Il est utile pour la lecture et l'écriture. Il est dans la bibliothèque.

Souvent, je viens à la bibliothèque lire pour mieux le connaître et pour mieux connaître le français.

Abir

## L'hymne au livre...

Ô toi, livre, qui m'est utile  
Ô toi, livre, qui m'amuse  
Ô toi, livre, qui m'apprend des choses que  
je ne connais pas  
Ô toi, livre, qui accompagne les gens du  
berceau au tombeau  
Ô toi, livre, qui m'aide à imaginer, à  
rêver  
Ô toi, livre, qui m'apprend à lire et à  
écrire  
Ô toi, livre, qui est tellement riche et  
varié  
Ô toi, livre, notre grand maître à tous  
Ô toi, livre, je ne peux que te remercier  
et t'aimer

Toutes

# Le mot de la fin...

Animer cet atelier d'écriture à la Bibliothèque Publique de Bachoura, autour du motif du livre, de la lecture et de l'écriture, a été une partie de plaisir tout en demeurant une tâche assez difficile.

Faire écrire des jeunes filles dans une langue qui leur est rébarbative était un grand défi. Recourir souvent à leur langue maternelle était obligatoire. Soit. L'objectif était d'écrire et de le faire avec plaisir. Le plaisir... tout s'y prêtait. L'accueil chaleureux de Joumana Behlok, la belle ambiance de la bibliothèque, la compagnie des centaines de livres... et même celle de M. l'Ambassadeur Patrick Renaud !

J'aime croire que cet atelier a été une note de joie dans la vie de Abir, Batoul, Fatima, Hanan, Nassima, Nour, Roudayna, Soubhié et Zeinab, une note d'espoir dans leur difficile apprentissage de la langue française pour laquelle, dans tous les textes qui précèdent, elles expriment leur amour et leur désir de mieux la connaître.

Leur souhait de poursuivre nos rencontres du lundi après-midi à Bachoura autour d'une table, en compagnie d'un papier et d'un crayon me dit que cet atelier n'a pas été vain...

Nisrine Ojeil  
Animatrice d'ateliers d'écriture